



## **Prises de position et conclusions des organisations des minorités concernées :**

*(Les citations peuvent être utilisées en lien avec le rapport correspondant.)*

**Venanz Nobel**, vice-président de *Schäft qwant*, membre de la Commission fédérale contre le racisme (CFR)

*« La population a clairement montré qu'elle est très bienveillante vis-à-vis des minorités itinérantes. 75% des personnes interrogées constatent par ailleurs qu'elles ont besoin d'en savoir plus sur l'histoire et la culture des Yéniches et des Sintés/Manouches de Suisse. Leurs réponses sont sans équivoque : la population entend donner à ces minorités la place qui leur est due au sein de la société, qu'il s'agisse d'aires d'accueil ou de reconnaissance culturelle. Elle ne tolérera ni l'antitsiganisme ni l'exclusion. Le monde politique ne peut plus se cacher derrière les présumés préjugés de la population. Il est appelé à enfin faire tout le nécessaire pour assurer la cohabitation paisible de toutes les communautés. La votation bernoise relative à la création d'une aire de transit pour les communautés itinérantes étrangères a montré l'efficacité d'une action déterminée. Les Yéniches, les Sintés/Manouches et les Roms attendent désormais que les autorités et les politiques prennent les choses en main. »*

**Fino Winter**, président de l'association *Sinti Schweiz*

*« La population sait très peu de choses de ces minorités et le résultat de l'enquête confirme mes propres expériences. L'enquête montre toutefois aussi que la population s'intéresse beaucoup au mode de vie itinérant et aimerait en savoir plus, ce que je trouve très positif. Pendant longtemps, nous avons négligé la transmission de connaissances. Ces dernières années, nous nous sommes ouverts, nous contactons activement les médias et contribuons à diffuser les informations et à expliquer notre mode de vie. Il nous faudrait beaucoup plus de soutien des cantons et de la Confédération, sinon, nous n'atteindrons jamais cet objectif. »*

**Uschi Waser**, fondation *Naschet Jenische*

*« Enfin, nous avons des chiffres. Conclusion : il reste encore beaucoup à faire, comme le montre le peu de connaissances de la population sur l'histoire et la vie actuelle des minorités en question. Je trouve très poignant que 82,4% de la population considère comme « choquant » que des enfants aient été enlevés à leurs familles dans le cadre du programme Enfants de la grand-route, et cela confirme qu'un sens de la justice très sain prédomine dans la société. 65,8% de la population soutient également le fait que cette injustice devrait figurer dans les manuels scolaires, ce que je revendique depuis 30 ans. Si l'idée est de traiter l'Histoire suisse à l'école, alors le programme Enfants de la grand-route doit en faire partie.*

*Les livres d'histoire doivent en parler, c'est la seule manière d'apprendre de notre passé. La population suisse est très sensible à la discrimination. Les situations quotidiennes ressenties comme profondément discriminatoires par les personnes concernées sont également reconnues comme telles dans le cadre de l'enquête. On en serait presque euphorique. La réalité est moins rose. Car si les discriminations sont reconnues comme telles, on ne veut quand même pas des personnes ayant un mode de vie itinérant, par exemple lorsqu'elles cherchent un emplacement où stationner. »*

**Stefan Heinichen**, *Rroma Foundation*, membre de la Commission fédérale contre le racisme (CFR)

*« Les résultats de l'enquête sont globalement positifs, le mode de vie itinérant semble mieux accepté qu'on ne le supposait. Pour que la population suisse connaisse mieux les minorités itinérantes, il faut un travail d'information bien plus important. Ce travail incombe à la Confédération, aux cantons, mais aussi aux organisations concernées, y compris celles des Roms. Les médias, eux, ont la responsabilité de communiquer une image nuancée des minorités, d'améliorer les connaissances de la population et de désigner l'antitsiganisme comme une forme de racisme.*

*Pour lutter contre ce dernier, il faut renforcer les efforts, par exemple en créant un centre national de recherche et d'information dédié aux trois minorités et qui mette en lumière cette forme de racisme, lance des programmes de formation et s'attache en continu à informer, expliquer, contextualiser. »*

**Simon Röthlisberger**, secrétaire général de la fondation *Assurer l'avenir des gens du voyage suisses*

*« Les résultats le montrent : une majorité de la population n'en sait peut-être que peu sur les Yéniches, les Sintés/Manouches et les Roms, mais elle souhaite vivre avec eux. Certaines personnes craignent le bruit et la saleté lorsqu'elles vivent à proximité d'une aire. Il n'empêche qu'une grande majorité des personnes interrogées (74,5%) non seulement considère comme légitime de revendiquer ces aires, mais les demande même explicitement, car elles permettent de donner un cadre clair à la cohabitation.*

*L'accueil favorable de base que la population réserve aux Yéniches, Sintés/Manouches et Roms permet de concrétiser leur protection en tant que minorités. Il faut désormais encore un élément essentiel, la volonté politique, pour faire avancer concrètement les projets d'aires d'accueil. »*